

Séance ordinaire du 26 avril 1843

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **1 (1842-1846)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. Wartmann entre dans divers détails sur le jeu des pièces qui composent cet instrument, sur la manière de le caler, de mettre au repos le ressort, et, lorsqu'on le charge, d'obliger la coupe à se mouvoir parallèlement à elle-même, sans oscillations latérales ou perpendiculaires à son plan. Il montre les outils et indique les procédés par lesquels il fabrique les ressorts, et présente diverses substances qu'il a essayées comme coupes. Il termine par l'indication de quelques problèmes sur les conditions de maximum de sensibilité de la balance (laquelle accuse déjà $\frac{1}{30}$ de milligramme). Le mémoire renferme la solution analytique de ces problèmes, le calcul des corrections à faire subir aux lectures lorsqu'on veut avec la première balance évaluer les quantités dont divers liquides s'évaporent à l'air libre et à une température quelconque dans un temps donné, enfin l'énumération de diverses recherches auxquelles les deux appareils s'appliquent avec avantage.

SÉANCE ORDINAIRE DU 26 AVRIL 1843.

Présidence de M. Hollard.

M. de Fellenberg communique les résultats de quelques essais d'un nouveau procédé pour décomposer des silicates qui ne peuvent être attaqués que par la fusion avec l'hydrate de potasse. Ce procédé consiste à mélanger le minéral, réduit en poussière impalpable, avec 3 parties de fluorure de sodium ou de potassium et 9 parties de bisulfate de soude ou de potasse. Ces substances intimement mêlées sont ensuite fondues dans un creuset de platine à la lampe à esprit de vin à double courant, et en dernier lieu

entre des charbons. Des essais faits sur le cyanite (disthène) ont parfaitement réussi ; la masse fondue, traitée par l'eau, s'est dissoute avec un léger résidu de silice, et la dissolution précipitée par l'ammoniaque a fourni un abondant précipité d'alumine. L'épreuve doit encore être tentée sur quelques autres minéraux, et le but des recherches qui restent à faire est de voir jusqu'à quel point cette méthode est susceptible de précision et de perfectionnements, pour pouvoir être appliquée à l'analyse quantitative. Il est évident qu'elle ne peut pas servir à la décomposition des minéraux siliceux ; mais ceux-ci sont tous décomposables par l'acide hydrofluorique concentré. Quand même cette méthode de décomposition serait applicable à l'analyse quantitative, elle ne permettrait jamais de doser la silice autrement que par la perte.

M. *Blanchet* présente un *catalogue des cryptogames* du canton de Vaud.

Le même membre donne quelques détails *sur les houillères* de M. *Roberty*, à *Oron-le-Château*. Les terrains de cette contrée sont inclinés, et comme la direction de la galerie est horizontale, elle les traverse tous, ce qui permet de les étudier facilement. La galerie s'ouvre dans la molasse imprégnée de grès vert ; elle traverse ensuite un banc de marne. A 200 pieds on rencontre un premier filon de houille, mais qui ne mérite pas d'être exploité. A 200 pieds plus loin se trouvent deux couches de houille qu'on exploite et qui ne sont séparées l'une de l'autre que par une couche de calcaire de demi-pied d'épaisseur. Il n'y a trouvé que peu de fossiles, savoir : quelques moules, quelques planorbes et de petits coquillages fluviatiles qui lui sont inconnus.

Au-dessus de ce terrain et sous la croûte végétale, le sol

est identique à celui de Lavaux. C'est un grès calcaire jaunâtre dont on fait de la chaux de très-bonne qualité. M. Blanchet pense qu'on pourrait probablement aussi en faire une chaux hydraulique qui serait précieuse pour les murs de Lavaux.

M. Blanchet croit que ces lignites d'Oron sont le résultat d'un dépôt d'une espèce de tourbe recouvert par des dépôts de marnes, et que la présence du soufre qui les caractérise est due à celle de nombreuses pyrites et à la petite épaisseur du filon qui a absorbé tous les principes sulfureux produits par la décomposition des substances organiques voisines; les sels de fer ont fourni l'autre élément des pyrites; plus la couche est épaisse, plus les éléments sont disséminés.

M. Blanchet verrait avec plaisir quelques personnes s'occuper de recherches géologiques dans notre pays. M. Razoumowsky a publié à la fin du siècle passé un travail sur ce sujet, fruit de recherches nombreuses et consciencieuses. M. Studer, de Berne, s'est fait connaître par sa monographie de la molasse suisse. Il est à regretter qu'à l'époque où il l'a faite, les matériaux que nous possédons aujourd'hui n'aient pas été à sa disposition. M. Necker, de Genève, dans ses études des Alpes, a consacré plusieurs chapitres à la description de quelques localités de notre Canton.

Le Jura vaudois a été fort peu étudié; parmi les personnes qui s'en sont occupées scientifiquement, on ne peut citer que MM. Agassiz, Nicollet et Guyot. Ils ont tracé une carte de sa distribution géologique.

M. *Wartmann* dépose le tableau suivant des observations météorologiques horaires faites à l'équinoxe de printemps 1843, dans le cabinet de physique de l'Académie.

*Observations météorologiques horaires faites à l'équinoxe
de printemps 1843, dans le cabinet de physique de l'Aca-
démie de Lausanne.*

Mars 21. heures.	barom. à 0°.	therm. extér.	hyg.	vents.	état du ciel	Remarques.
	mm.					
6	710 00	† 8° 68	85°	N.	clair	calme.
7	709 90	8 74	85	N.	idem	idem.
8	710 07	8 76	85	N.	soleil	idem.
9	710 28	9 76	86	N.	idem	idem.
10	710 48	10 50	86	N.	idem	idem.
11	710 25	11 60	82	N.	idem	idem.
12	710 19	12 24	80	S.	idem	idem.
1	710 12	12 88	78	S.	idem	idem.
2	709 29	14 06	75	S.	idem	idem.
3	709 08	15 12	68	S.	idem	idem.
4	708 55	16 22	65	S.	idem	idem.
5	708 55	18 12	65	S.	idem	idem.
6	708 55	15 54	66	N.	clair	idem.
7	708 88	12 44	72	N.	idem	brise.
8	709 10	12 14	66	N.	idem	idem.
9	709 56	12 28	65	N.	idem	idem.
10	709 18	11 12	66	N.	idem	idem.
11	709 18	10 70	68	N.	idem	idem.
12	709 00	10 66	68	N.	idem	idem.
Mars 22.						
1	708 90	10 66	68	N.	idem	idem.
2	709 88	10 65	68	N.	idem	idem.
3	709 90	9 54	66	N.	idem	idem.
4	709 90	9 48	65	N.	idem	idem.
5	708 75	9 50	62	N.	idem	idem.
6	708 75	8 70	68	N.	idem	calme brumeux.
7	708 82	9 16	71	N.	soleil	idem. idem.
8	708 84	10 82	71	N.	idem	idem. idem.
9	709 00	11 64	72	S.	nuageux	idem.
10	708 76	12 52	75	S.	idem	idem.
11	708 74	13 50	75	S.	idem	idem.
12	708 56	15 16	74	E.	soleil	idem.
1	708 41	14 50	70	E.	éclaircies	idem.
2	707 66	15 54	68	N.	couvert	idem.
3	707 64	16 12	68	N.	idem	idem.
4	707 54	16 44	65	N.	soleil	idem.
5	707 55	16 52	65	S.	couvert	idem.
6	707 70	14 64	65	N.	idem	idem.